

# Une complicité subitement brisée

**DRAMATIQUE** Le rêve olympique a tourné au cauchemar pour Robin Godel qui a perdu son fidèle *Jet Set* dimanche dernier à Tokyo, victime d'une grave blessure survenue durant l'épreuve de cross-country. Très touché moralement, le jeune cavalier broyard aura besoin de temps pour digérer.

## ÉQUITATION

Le 1<sup>er</sup> août 2021 aurait dû être un jour de rêve pour Robin Godel et tous les membres de la délégation helvétique de concours complet. L'épreuve reine de cross constituait le pic de leur aventure olympique, le jour de la fête nationale.

Les parcours brillants de Felix Vogg et Mélody Johner avaient auguré de belles promesses pour le clan suisse et son plus jeune représentant. En une poignée de secondes, tout s'est écroulé et le jour de fêtes s'est transformé en jour de deuil. En fin de parcours, à la réception d'un saut avant la dernière combinaison d'eau, son cheval

**«Il est parti sur ce qu'il aimait le plus faire: galoper et survoler les obstacles.»**

*Jet Set* se blessait grièvement. Le cavalier broyard a vite compris que quelque chose de grave s'était produit. Le diagnostic confirmait le pire: déchirure des ligaments de l'antérieur droit, juste au-dessus du sabot, une lésion très violente et extrêmement rare chez un cheval de concours complet. Directement pris en charge par le vétérinaire de l'équipe suisse Dominik Burger et les vétérinaires de la fédération internationale présents, le hongre de 14 ans a dû être euthanasié, en accord avec les propriétaires (la Néo-Zélandaise Olivia Sel-

lar et Jean-Jacques Fünfschilling de Lully) et le cavalier. Un dénouement abrupt et totalement impensable pour le champion.

Sorti physiquement indemne de cet accident, Robin Godel a été anéanti moralement par cette perte, à l'instar de tout son entourage, dont sa maman et groom Nadia Favre, présente aussi sur place. Quelques jours seulement après le tragique accident, le Broyard a accepté de s'exprimer avant de revenir au pays. Ce qui prouve encore

une fois le professionnalisme et la classe du garçon qui aurait toutes les raisons de se murer dans le silence. «C'est tombé comme un choc. J'ai encore de la peine

à réaliser ce qui s'est passé. A aucun moment, on se dit qu'on va rentrer d'une compétition sans son cheval, personne n'est préparé à ça», confie le cavalier de 22 ans, qui rend hommage à son compagnon parti bien trop vite.

«Je n'ai vécu que des bons moments avec lui. Jamais je n'avais vu un cheval avec une aussi grande volonté, cette envie et ce plaisir, le cheval de complet par excellence. Une chance incroyable d'avoir pu monter un tel cheval. Une fois de plus, il était en train de réaliser un cross magnifique. Il est parti sur ce



Robin Godel ne survolera plus les parcours avec *Jet Set*, comme ici aux championnats de Suisse en 2020 à Avenches. Un tragique accident a mis fin à la complicité entre le Broyard et le hongre de 14 ans dimanche à Tokyo. PHOTO AS

qu'il aimait le plus faire: galoper et survoler les obstacles», souffle-t-il avec émotion.

La complicité entre le talentueux Fribourgeois et *Jet Set* avait commencé en janvier 2020. A la recherche d'une seconde monture capable de se qualifier pour les JO au même titre que *Grandeur*, Robin avait trouvé la perle rare, conquis rapidement par la fougue, l'énergie et les qualités de ce che-

val «hors du commun». Il s'était montré encore une fois impressionnant à Luhmühlen, dernier test avant le grand départ pour Tokyo. Il aura toujours une place privilégiée dans son cœur.

Malgré son immense tristesse, Robin a tenu à rester à Tokyo pour soutenir ses coéquipiers. «Prolonger mon séjour ici n'était pas forcément bon pour le moral. Voir le box vide de *Jet Set* chaque matin et

tous les autres cavaliers disputer les épreuves sur lesquelles j'aurais dû m'aligner m'a fait mal au cœur, mais c'était important pour moi de rester solidaire avec l'équipe.»

### Une décision inévitable

La décision de piquer un cheval au pic de sa forme a suscité l'incompréhension, voire l'indignation de nombreuses personnes. Elle était pourtant inévitable comme l'a ex-

pliqué Dominik Burger, manager et vétérinaire de l'équipe suisse d'équitation, sur Blick.ch. «Le garder en vie aurait été bien pire. Une telle blessure est impossible à guérir pour un cheval, un animal qui a envie de beaucoup bouger», explique-t-il. «Une rupture ligamentaire complète dans la région du boulet chez un cheval n'est pas comparable à la déchirure d'un ligament chez l'homme, elle est intraitable. Il n'aurait plus été en mesure de mener une vie sans douleur et digne d'un cheval, même à la retraite», a aussi rappelé Evelyne Niklaus, cheffe de la délégation sport équestre sur le site de la fédération suisse (fnch.ch). «C'était la meilleure décision pour lui, il n'y avait pas d'autres solutions», relève Robin, qui a pu l'accompagner jusqu'au bout. «C'était important de pouvoir lui dire adieu.»

### Du temps pour s'en remettre

Le champion suisse en titre aura besoin de temps pour digérer. «Ces premiers Jeux resteront marqués dans ma mémoire à vie, malheureusement de façon négative. Ils sont normalement synonymes de fête, là c'est tout le contraire.» Mais la flamme ne s'est pas éteinte pour le Broyard, revenu à la maison et prêt à reprendre sa vie active. «Il y a des chevaux qui m'attendent. Ce ne serait pas bien de ressasser les regrets tout seul chez soi.»

■ ALAIN SCHAFER

## Christophe Fasel, pour la passion de la glisse

**MÉDAILLÉ** Le skieur nautique handicapé de Russy a ramené la médaille d'or en figures et celle d'argent en slalom des championnats d'Europe disputés en Grèce. Récupérer son record du monde constitue désormais son prochain objectif.

### SKI NAUTIQUE

Le Russicaïn Christophe Fasel a le triomphe modeste. A peine revenu des championnats d'Europe d'Agriño en Grèce, le double médaillé, or en figures et argent en slalom, est plus attaché à son record personnel qu'à la conquête de nouvelles breloques. «Le plus important était d'avoir un bon score. Hélas, le record de points a été battu en avril dernier par un Australien avec 1540 unités.» Les 1450 points du sportif broyard, réussis pendant l'épreuve européenne, lui avaient pourtant permis de battre son record personnel établi en septembre 2020, mais il restait en deçà de son rival. «Je vais changer mon programme pour retrouver ma place en haut des tables», déclare-t-il déterminé.

Une détermination qui caractérise bien celui qui, à 51 ans, est monté de nombreuses fois sur les podiums et a collectionné les récompenses. Champion du monde à huit reprises, avec 34 titres européens à la clé, il a glané pas moins de 74 médailles au total. De quoi largement flatter son ego, un mot que Christophe ne connaît visiblement pas. Ce compétiteur dans l'âme se mouille par passion et pour le plaisir avant tout.



Avec deux nouvelles médailles européennes, Christophe Fasel veut reconquérir son record du monde de points. PHOTO DR

### Un sportif accompli

Bon skieur et membre du ski-club Otary de Dompière, un accident de la route à l'âge de 16 ans va le pousser vers de nouveaux horizons. Devenu paraplégique, il assiste un jour à une démonstration de ski nautique avec ses cousins. «J'adorais les sports de glisse. J'ai eu un coup de cœur immédiat et j'ai commencé dès l'âge de 17 ans.» Il démarre à Estavayer-le-Lac. En parfait autodidacte, il passe plus de temps dans l'eau que sur les planches.

«Ce n'était pas évident de sortir de l'eau. Avec mon ami Adrien Corminboeuf, qui était dans le même cas que moi, nous avons dû trouver notre propre technique.»

De l'écume est passée depuis sous ses skis. Une carrière de sportif accompli qui lui a apporté aujourd'hui une parfaite maîtrise de sa discipline, même s'il avoue qu'avec l'âge, il a besoin de plus de temps pour se préparer. «Grâce à mes acquis, je peux gérer une épreuve en fonction des

nombreux facteurs externes qui entrent en ligne de compte, cela devient instinctif.»

Les paramètres liés à cette pratique sont très variés. L'eau peut être dure ou très rapide, si elle est chargée ou saumâtre elle colle aux skis. Le vent de face ou de dos joue également un rôle important. «Quand ça souffle, je choisis ma stratégie en fonction de la vitesse dont j'ai besoin pour réaliser correctement mes figures dans le temps imparti de 20 secondes.» Les championnats

du monde prévus en Australie ont été annulés cette année. Normalement, ils devraient avoir lieu en 2023, aux antipodes. «C'est compliqué pour moi d'aller concourir à de telles distances. Ils se dérouleront en plein hiver chez nous. Il faudrait presque partir un mois avant et finir la préparation sur place. C'est encore loin, j'ai aussi ma famille et mon travail, je verrai d'ici là.»

### Un cruel manque de structures

Christophe regrette de ne pas bénéficier de structures nationales dédiées pour la pratique du ski nautique. «J'aimerais réveiller la conscience des gens sur nos problèmes d'entraînement en Suisse. Nous devons nous expatrier à l'étranger, en Italie ou en France, pour trouver des conditions de préparation correctes sur un plan d'eau plat, donc un bassin sans vagues provoquées par d'autres bateaux. Une structure fédérale pourrait en plus intégrer valides et personnes en situation de handicap, comme c'est le cas régulièrement lors des compétitions.»

### Une passion de famille

Le sportif broyard a fait des émules. Son fiston, déjà champion de Suisse des moins de 10 ans, pointe parmi les meilleurs skieurs nautiques européens et partage les séances d'entraînement de son papa. «C'est une motivation supplémentaire, mais il fera ce qu'il aura envie de faire, je ne le pousse pas particulièrement, le plaisir avant tout.»

■ PHILIPPE CAUSSE

### Motocross

#### Valentin Guilloid classé hors des points en Belgique

Classé 22<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> des deux manches (27<sup>e</sup> au classement de la journée), le pilote vullierain n'est pas parvenu à grappiller le moindre point au Grand Prix de Belgique dimanche à Lommel, comme la semaine dernière à Loket en République tchèque. Le Fribourgeois s'est retrouvé à chaque fois à plus d'un tour du vainqueur.

### Natation

#### Les 12 Heures lacustres refont surface à Estavayer

La société de sauvetage d'Estavayer organise la 32<sup>e</sup> édition des 12 Heures lacustres ces samedi et dimanche, de 12 h à 18 h, à la plage communale. Cette nage populaire gratuite est ouverte à toute personne sachant nager. Une boucle de 500 m attend les participants qui pourront effectuer la distance qu'ils souhaitent, à leur rythme. Une médaille souvenir en bronze récompensera les nageurs ayant atteint au moins 1000 m. Elle sera d'argent dès 5000 m, d'or dès 10 000 m. Les distances parcourues les deux jours seront cumulées. La manifestation est maintenue, pour autant que le niveau du lac le permette. Informations sur [www.sauvetage-estavayer.ch](http://www.sauvetage-estavayer.ch) ou par téléphone samedi matin (079 564 81 41).

### Course à pied

#### Morat-Fribourg s'adapte

La 87<sup>e</sup> édition de l'épreuve se déroulera le dimanche 3 octobre. 5000 participants maximum seront répartis en dix blocs de 500, pour des départs allant de 8 h 30 à 10 h 45. Pas d'inscriptions sur place, mais uniquement sur internet et jusqu'au 22 septembre minuit sur [www.morat-fribourg.ch](http://www.morat-fribourg.ch)